

Mare Vivu, vent debout contre la pollution plastique

L'association scientifique et écologique franchit un cap avec la mise au point d'une machine « low-tech » qui broie et recycle les déchets plastiques ramassés en mer. Si la technologie est basique, c'est parce que la vocation de cet outil est avant tout pédagogique. Explications



Depuis quatre ans, la mission CorSeaCare arpente le littoral insulaire à bord d'embarcations zéro carbone, à voile ou à pédales.



Une caractérisation scientifique des déchets a permis aux bénévoles d'inventorier plus de 500 types de pollutions plastiques présentes en Méditerranée.

Mare Vivu, une association étudiante fondée en 2016 à Pinu, dans le Cap Corse. Cofondée par Pierre-Auge Giudicelli et Anthony-Louis Fusella, elle a pour leitmotiv l'éducation environnementale et la défense de la Méditerranée contre les pollutions, et notamment le plastique. Innovante, dynamique, bienveillante, la troupe d'une vingtaine d'étudiants en sciences à l'université de Corse a multiplié les récompenses, les partenariats, les subventions et les initiatives.

Mais c'est surtout leur tournée estivale CorSeaCare qui, depuis quatre années, les a fait connaître. Comment ne pas accueillir avec sympathie cette bande de jeunes qui écumant le littoral insulaire à bord d'embarcations zéro carbone, à voile ou à pédales, dans le seul but de soigner la Méditerranée en ramassant les plastiques qui la polluent.

Mais, face aux 600 000 tonnes de déchets déversés chaque année en Méditerranée, le combat est perdu d'avance. D'où cette volonté, mûrie depuis deux ans déjà, de se réorienter vers davantage de pédagogie. Une pédagogie à la rigueur scientifique,

précise, quantifiée, soumise et, forcément, vulgarisée.

« Nous venons d'entamer la deuxième vague, assure Pierre-Auge Giudicelli, le président de l'association. Après le constat, les solutions. À peine le pied posé à terre, cet été, nous nous sommes attelés à la construction de machines low-tech* permettant de broyer puis recycler les plastiques que nous avons collectés et triés durant l'expédition en mer. »

En réalité, deux machines ont été construites dès le début du mois de septembre. La première permet simplement de broyer et de déchiqueter les plastiques jusqu'à en faire de petites paillettes. La seconde, appelée injecteur, sert à refondre ces mêmes paillettes dans des moules dans la forme souhaitée. Le procédé est basique.

Ces plastiques des sauvages qui se massent sur les plages sont exposés au soleil et aux organismes marins durant de nombreuses années.

Trop altérés par conséquent pour être valorisés par les filières de recyclage industriel, ils viennent fatalement grossir la masse de déchets destinés à l'enfouissement.



L'association Mare Vivu, basée à Pinu dans le Cap Corse, a été créée en 2016 par Pierre-Auge Giudicelli et Anthony-Louis Fusella.

« Réduire la production »

« Le but de cette expérimentation low-tech est de détourner de l'enfouissement un maximum de plastiques altérés en les transformant en nouveaux objets non jetables comme des pots de fleurs, des trophées, des objets décoratifs et pas seulement, détaille le président de Mare Vivu, Notre projet est avant tout scientifique et pédagogique. En effet, nous avons pour objectif de quantifier le taux de recyclabilité des plastiques collectés à l'échelle de tout le littoral insulaire, et ainsi démontrer que la vraie solution se situe en amont, en réduisant la production et la mise sur le marché des plastiques à usage unique. En témoignent les résultats de la campagne de cet été : sur les 15 collectes réalisés au cours de la mission CorSeaCare, 5,8 % seulement des plastiques triés sont théoriquement recyclables grâce à ces machines low-tech. »

Le projet est donc éminemment pédagogique. Sur le terrain, l'équipe explique quels sont les différents types de plastiques, montre grâce aux machines comment fonctionne leur recyclage,

et donne tous les tris et abréviations de ce difficile recyclage. Plébiscité sur internet, le projet a le vent en poupe.

Mare Vivu a même eu l'honneur de présenter son projet à Cabli le tout premier prototype de sa machine low-tech, en septembre dernier, à l'occasion de la traversée en waterbike entre Cabli et Monaco.

Des projets pour les ports corses

« Nous avons été lauréats de l'appel à projets Beyond Plastic Med porté par la Fondation Albert II de Monaco, raconte le jeune homme, de première conséquence des projets environnementaux auxquels nos deux machines doivent faire face. Aujourd'hui nous en sommes à notre deuxième mission, et forte de nos résultats et de l'enthousiasme partout suscité, nous voulons aller encore plus loin. »

Pierre-Auge Giudicelli et les bénévoles de l'association planchent d'ores et déjà sur les futures actions à mener, notamment pour la saison 2021. Des discussions sont en cours, avec les fondations Albert II et Prin-

ceps Chastillon, pour la mise en place de journées de dépollution et de sensibilisation des publics dans les ports de Corse.

Une première pour Mare Vivu. En développant des outils innovants et en fédérant de nombreux acteurs locaux et méditerranéens, l'association entend avoir un rôle moteur dans le réveil des consciences environnementales, tout en luttant efficacement contre les pollutions en mer. La lutte contre pollution et écologie ne fait que commencer.

L.F.P.

Pour son engagement et ses découvertes, Mare Vivu a été récompensé par le ministre de la Transition écologique et solidaire, en étant élu meilleur porteur de projet à Paris le 14 mai 2020. L'association a également été lauréate du concours international Beyond Plastic Med 2019 (Fondation Prince Albert II, 34 000 €, Taux d'admission 100%) et a été élue meilleur projet de la France et des territoires d'Outre-Mer. L'association a également été lauréate du concours international Beyond Plastic Med 2019 (Fondation Prince Albert II, 34 000 €, Taux d'admission 100%) et a été élue meilleur projet de la France et des territoires d'Outre-Mer. L'association a également été lauréate du concours international Beyond Plastic Med 2019 (Fondation Prince Albert II, 34 000 €, Taux d'admission 100%) et a été élue meilleur projet de la France et des territoires d'Outre-Mer.



L'association Mare Vivu présente à la Princesse Charline de Monaco sa machine low-tech destinée au recyclage des plastiques récoltés en mer.



Au-delà des actions de dépollution de la Méditerranée, l'association Mare Vivu s'est réorientée vers davantage de pédagogie à destination du public.

JEAN-BAPTISTE ANDREANI